

# Pays de Bellac

VILLEFAVARD

## Emma la Clown... plongée introspective musicale



Quand Emma la Clown «déménage» aux marimbas.

Deuxième rendez-vous du XX<sup>e</sup> festival du Haut-Limousin et premier à la «Ferme» de Villefavard, dans cet auditorium où il fait bon découvrir le monde réel des musiques «actives», et où tant d'artistes aiment à résider tant le lieu se prête aux découvertes et au travail.

Et deuxième surprise, puisque la fin d'après-midi (les concerts à 18 h sont de plus en plus appréciés) était «sold-out». Pas de grand chanteur, de très grand musicien, mais une proposition «mixte» entre une clown «Emma» (Meriem Menant) et un trio de musiciens, Rachel Givelet au violon, Myrtille Hetzel au violoncelle et Guilhem Fabre au piano. Un public divers avec de très nombreux enfants et surprises, bien des connaisseurs de Emma la Clown, grâce à ses participations aux

émissions de France Inter, aux tournées avec Gérard Morel ou Françoise Dolto, dans «d'autres univers».

La proposition, née d'une vaste réflexion et d'une semaine de travail sur place (les remerciements finaux seront très émouvants) ne peut que faire rire ou sourire ceux et celles qui sont en charge d'écriture critique (rappelons que cela veut dire amener un point de vue supplémentaire, pas sanctionner). Un trio donc, qui s'évade avec de belles notes «classiques» et un peu par hasard, dégingandée, une/un clown, tout en souplesse, sans surcharge visible entre le «blanc» et «l'auguste». Elle s'approche, s'assoit... et commet l'irréparable... Elle est «mauvais public». Suce bruyamment un bonbon, fait des bruits insupportables (que l'on accepterait partout) puis, au fur et

à mesure, commente, interprète, s'interroge sur le langage et le dièse qui ne serait qu'un hachtag.

C'est très fin, toujours en équilibre avec les notes ; le niveau s'amplifie. Elle «ose» jouer du marimba et, surprise, c'est une véritable musicienne. Elle ose écrire une partition qui se lit dans tous les sens et pour finir, entrelacé avec des notes de Robert Schumann... elle donne un texte profondément juste, émouvant... sur le ou les ressentis artistiques. On touche alors au sublime et la découverte ne peut que donner envie de parcourir la route avec cette belle artiste si bien accompagnée.

Oui, on peut sourire, rire même parfois dans un auditorium... classique.

ANDRÉ CLAVE